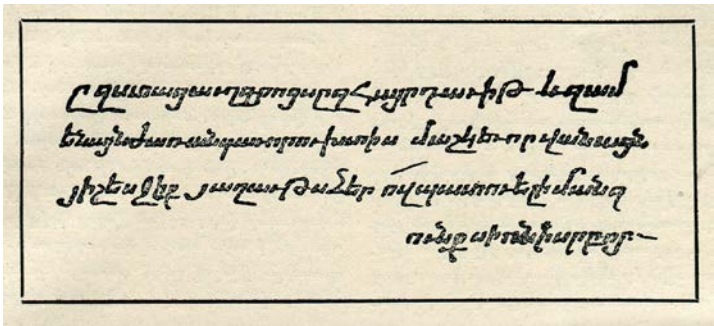


première partie ou le premier volume du Commentaire; cependant Basile peut être classé au nombre des meilleurs écrivains qui aient brillé au XIV^e siècle, dans les monastères de la Sainte Montagne.

Vahram, surnommé de la *Montagne-Noire*, qui, durant le règne de Héthoum I^{er}, écrivait sans discrétion contre les Latins, est loin de mériter le même éloge,

Un des couvents les plus anciens parmi ceux dont les noms nous sont parvenus, est celui où *le Gracieux Docteur Sarkis*, le commentateur des Epîtres Catholiques, acheva ses études. Garabiet, auteur d'une courte biographie de Sarkis, nous dit, que ce couvent portait le nom syrien de *Karachitave* ou *Karachitou*. «C'est un saint couvent de solitaires, dit-il; Sarkis y fixa sa demeure... il y termina son œuvre (l'an 1156), et c'est là que reposent ses restes mortels». Le biographe écrit encore: «Sarkis, le Docteur arménien, avait mérité les grâces du Saint-Esprit; ce bienheureux orateur de l'église aux paroles douces, était bien éloquent; c'était un philosophe invincible, un savant éminent et un grand docteur; il avait des vues claires et commentait avec habileté et abondance. Il interpréta le texte des deux Testaments, Ancien et Nouveau, les livres tant des Rois et des Prophètes, que des Apôtres et des Evangélistes, et encore (les traités) des docteurs catholiques et des historiens de la vérité».



Evangile
copié au couvent de
Macheguévor⁶⁰².)

Comme son
Commentaire était
très volumineux,
l'auteur lui-même
craignant que son

ouvrage ne fut laissé de côté, en fit un abrégé, en 1166. «Je vous prie mes frères, dit-il, vous qui êtes chers à Dieu et aimés de Dieu et de J. Christ, je vous supplie les larmes aux yeux de ne pas mépriser un travail qui m'a coûté de longues années; acceptez-le comme une rose fleurie au milieu des épines, comme une

⁶⁰² Traduction du fac-similé. «O vous, fils honorables de la Sainte-Sion, souvenez-vous dans vos prières du possesseur de ce livre et de tous les religieux du couvent de Macheguévor».